

Pro A : Répit bienvenu pour CB

On y est ! Les Choletais, battus à Gravelines après avoir été sortis à l'ASVEL de la Coupe de France, n'ont plus rien à attendre de leur fin de saison. Sauf à soigner leur image dans les quatre dernières journées de championnat.

CHOLET. — De la façon dont ils reconstruiront, et non rapiéceront, leur équipe première dépendra l'avenir. La saison qui s'achève montre qu'une simple addition de talents n'a jamais fait une équipe. « *Pourtant sur le papier, elle a de l'allure...* ». Cette phrase, on l'a entendue mille fois cette saison. Chacun sait qu'une belle voiture n'est pas non plus nécessairement compétitive. Depuis qu'il a repris les rênes de CB, Jean Galle a cherché à rendre sa formation compétitive, mais la « mayonnaise » n'est jamais montée durablement. Résultat, alors que le chef était encore en cuisine, les convives attendaient qu'on leur serve le plat promis, et l'heure du repas est passée...

Lassitude et désenchantement

Les quelques jours sans championnat qui les séparent de la réception de Montpellier, samedi en huit à La Meilleraie, les Choletais vont pouvoir les mettre à profit pour se refaire un petit bout de santé morale après le désenchantement perceptible de cette fin de saison. Physique ensuite, car il est évident que les joueurs ont

besoin de souffler. Les cadres techniques aussi, dont les nerfs ont été mis à rude épreuve dans l'attente d'un remplacement de Parks. L'arrivée de Kareem Hill a au moins eu le mérite de prouver qu'il existait encore de bons joueurs américains, jeunes, talentueux, déterminés : autrement dit, correspondant à l'idée qu'on s'en fait et ce qu'on attend d'eux. Il aura fallu beaucoup trop de temps pour cela puisque Kareem Hill est le dixième joueur étranger à avoir porté le maillot de CB ! Mardi soir, dans un contexte difficile pour tout le monde, et notoirement pour lui qui découvrait la compétition européenne, il a séduit côté choletais comme côté BCMG. Avec cet ultime joker, l'équipe choletaise disposant d'un peu de répit pour ravauder son collectif « patchwork » doit pouvoir offrir quelques satisfactions pour finir.

Quoi qu'il en soit, la saison qui s'achève aura montré que Pitch Cholet a besoin d'avoir sous la main un vrai « dénicheur » de talents, plus besoin sans doute que du fameux cadre prévu, aux compétences bien trop élargies pour être efficace, et dont on attend encore de voir le bout du nez.

Basket-ball

Pro A : Montpellier à Cholet demain soir

L'Europe, toujours l'Europe !

Revigorée par ses deux derniers succès à Strasbourg et devant Nancy, c'est une équipe de Montpellier particulièrement motivée qui sera l'hôte de La Meilleraie, demain soir. C'est que battre Cholet lui est quasiment indispensable, pour au moins conserver sa neuvième place, synonyme de future campagne européenne.

CHOLET. — « Il nous reste quatre matches à jouer et nous devons tous les gagner pour être certain de disputer la prochaine coupe Korac » explique Alain Weisz, l'entraîneur du MBC. « A telle enseigne que nous avons même envisagé d'arriver dans le Choletais dès hier soir pour mettre toutes les chances de notre côté. »

Une stratégie qui prenait en effet tout son sens à la lecture du classement de Pro A, où Montpellier est coincé entre Levallois et Nancy, septièmes, un point devant lui, et Evreux, dixième, une longueur derrière.

Un sacré challenge en perspective s'annonce cependant pour les visiteurs, si l'on songe qu'après

Cholet, ils doivent se rendre à Dijon et au Mans, après avoir reçu Antibes. « Nous n'avons pas un calendrier facile, avoue Weisz, et sans doute la dernière journée de championnat sera-t-elle capitale. Mais il n'est pas l'heure de se poser trop de questions. »

Gilmore ou Crite ?

D'autant qu'au-delà de l'aspect purement sportif il en est un autre, financier celui-là, qui vire au rouge depuis plusieurs semaines. « Nous avons déjà des retards dans le paiement de nos salaires, raconte l'entraîneur, et si la loi Pasqua qui limite l'apport des collectivités locales, est appliquée stricto sensus, il nous faudra trouver de nouvelles ressources. »

Un contexte délicat sur lequel les Montpelliérains font aujourd'hui l'impasse, concentrée sur leurs travaux du moment et vêts ce succès espéré, demain soir. Une opération qu'ils devront mener à bien sans Howard Carter à l'infirmerie jusqu'au terme de la saison.

A l'inverse, les Choletais pourraient bien se voir opposer une de leur vieille connaissance dans la raquette, en la personne de

Winston Crite, dont Weisz envisage le retour, en lieu et place de son homologue Gilmore. « La décision n'est pas simple à prendre, précise Alain Weisz, car Winston n'est pas encore à 100 % et comme le règlement nous interdit tout nouveau changement par la suite... »

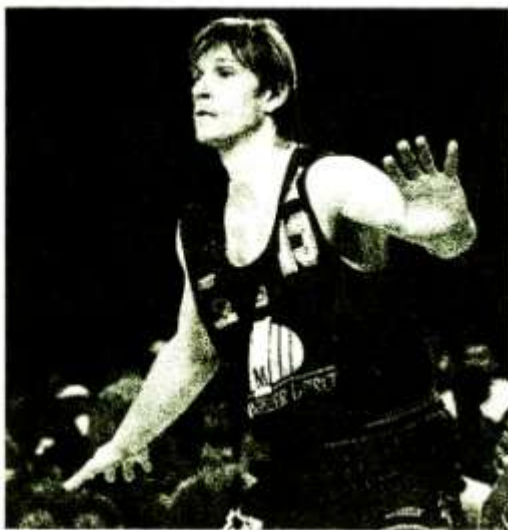
Dans cet ordre d'idée, la rencontre amicale remportée sur le

fil par Montpellier devant Toulouse (Pro B), mercredi, ne sera d'aucun secours, Crite ayant effectivement évolué en demi-teinte en la circonstance.

Mais avec ou sans "Baby Barakley", l'Europe passera de toute façon par Les Mauges pour les Montpelliérains.

L.R.

Les Choletais devront réduire l'influence de Franck Butcher, le pivot montpelliérain au rebond pour l'emporter.



Pro A : Montpellier à Cholet demain soir

Oublier l'incertitude des lendemains

L'incertitude des lendemains ronge le plaisir des Héraultais : ils viennent, en effet, de s'offrir deux victoires convaincantes en championnat, même s'ils ont été éliminés de la coupe Busnel par le Racing PSG.

CHOLET. — S'il est dans la nature des choses qu'un entraîneur élude ce genre de questions avant la fin d'une saison, l'interrogation conserve son intérêt : où va le Montpellier Basket ? L'obligation faite aux clubs de se conformer aux quotas maxis de subventions publiques concerne au plus haut point le club du président Gérard Maurice. L'équipe et son coach, Alain Weisz, préfèrent, comme c'est logique, gérer au mieux leur fin de saison.

Une équipe à géométrie variable

Les Montpelliérains n'y ont pas échappé et ont vu leur saison 95-96 rythmée au gré des blessures de joueurs majeurs. Le dernier arrêt de Winston Crite, que les Choletais ont su apprécier en son temps, en est une parfaite illustration. Le pivot qu'Alain Weisz révéla

avec Sceaux est aujourd'hui au centre des préoccupations de l'excellent coach. Est-il en état de reprendre la compétition ou non, surtout dans la perspective du play-off auquel Montpellier compte participer ? « Si nous le qualifions contre Cholet, Crite devra aller au bout du play-off avec le risque de la perdre en cours de route », souligne l'entraîneur visiteur. C'est la raison pour laquelle il ne prendra sa décision ce soir qu'au dernier moment. Au cas où Winston Crite n'effectuerait pas son retour, confiance serait maintenue à Gilmore (George et non Artis). L'ex-joueur d'Hawaï, Chaminade, qui fut « all star » de NCAA (2^e division) et évolua les deux dernières années en Turquie, poursuivrait ainsi avec Montpellier, y compris dans le play-off. Cette question trotte dans la tête de l'encadrement technique qui a perdu en cours de route (et

pour « raison de santé »), Howard Carter. L'arrivée de l'ex-Choletais (eh oui, lui aussi !) Todd Mitchell, en cours de saison, a considérablement dopé l'équipe héraultaise. Second réalisateur de la pro A, Mitchell est aujourd'hui « plus shooteur qu'avant », selon son entraîneur. Avec alliés et venues, on comprend mieux le caractère « à géométrie variable » de la formation héraultaise. En dehors d'une grosse claquette à domicile devant Pau-Orthez, les visiteurs ont réalisé quelques bons matches en championnat ces derniers temps. A commencer par une très, très courte défaite à l'ASVEL (78-76), après avoir eu deux possessions de balles gagnantes à l'Astroballe. Ensuite un succès à Strasbourg (86-88) et surtout une nette victoire sur Nancy, la dernière journée.

Et après demain ?

« Nous serons les premiers touchés par une inévitable réduction budgétaire, comme Levallois et Evreux », soupire Alain Weisz. Les propos tenus par le maire de Montpellier ont été à ce sujet sans aucune ambiguïté. « On nous a fait com-

prendre que ce serait soit l'arrêt pur et simple, soit avec un budget à la baisse, une visite durable en pro B ». Les douze ou quinze millions de subventions sur un total de dix-neuf millions, réduits de plus de moitié, Montpellier Basket ne peut plus rêver : « Aujourd'hui encore le dernier peut battre le premier, voire Gravelines face à Villeurbanne. Demain, non ! Nous avons connu une période dorée d'où on va sortir sportivement. Le basket français a raté le train de l'après-Barcelone, et on va vers des moments douloureux et, au minimum, vers un championnat à deux vitesses : avec les clubs aux budgets de 30-45 millions et les autres avec 10-15 millions de budget ». Pour l'heure, la meilleure des médications possibles, immédiatement réalisable, serait pour Montpellier Basket d'aligner en championnat une troisième victoire consécutive. Histoire de « four nir et d'offrir des arguments à notre président », conclut l'entraîneur héraultais.

Pierre-Maurice BARBAUD

MONTPELLIER BASKET. — 5) Wagner (1,92 m -

20 ans); 6) Bata'a (1,92 m - 19 ans); 7) Racine (1,86 m - 25 ans); 8) Raynaud (1,98 m - 26 ans); 9) Raynaud (1,98 m - 23 ans); 10) Todd Mitchell; 11) Dioumassi (1,90 m - 23 ans); 12) Crite ou Gilmore; 13) Butcher (2,10 m - 32 ans); 14) Bourgain (1,96 m - 27 ans); 15) Fedi (2,03 m - 29 ans). Entraîneur : Alain Weisz.

Les affaires courantes !

Sans crainte, ni espoir, quant à son classement, Cholet expédiera, ce soir, les affaires courantes !

Cholet - Montpellier, ce samedi à 20 h, à la Meilleraie.

DÉFINITIVEMENT écarté de la course à l'Europe depuis son échec d'il y a onze jours à Gravelines (81-72), Cholet n'a désormais qu'une seule ambition : ponctuer au mieux le plus calamiteux championnat de son histoire ! Et jeter son dévolu sur le rôle d'arbitre entre les prétendants à la prochaine coupe Korac, tel Montpellier.

On aurait rêvé d'une fin de saison plus jubilatoire, mais puisque le vin est tiré... Espérons seulement qu'un vrai professionnalisme marquera les quatre ultimes productions choletaises du présent exercice. Espérons, tout en mesurant combien les erreurs stratégiques autour de la constitution de l'équipe, ainsi que le manque de volonté commune affichés par celle-ci en maintes occasions pèsent aujourd'hui de tout leur poids dans la situation actuelle !

Le vin est tiré, et, pour avoir manqué avec un bel acharnement la plupart des « sessions de rattrapage » — Le Mans, Lyon, Gravelines, pour ne citer que les dernières — l'ambition est enterrée à six pieds sous le parquet de la Meilleraie.

Dans ce domaine, Jean Galle, meurtri par tant de défections successives, ne peut s'empêcher de faire allusion à son ancien club gravelinois. « Nous tenions encore une partie de notre destin au Sportica, la possibilité d'entretenir l'espoir d'une qualification européenne, lâche l'entraîneur, mais c'est notre adversaire qui avait fait de victoire, pas nous. »

Carences morales

Constat cruel chez Jean Galle, dans l'obligation de composer avec un effectif en perpétuelle évolution (combien d'Américains, déjà ?), et au performances cyclotimiques. « On ne présente un bon niveau de jeu que par séquences, explique Jean Galle, et si l'adversaire hausse le ton, refaire surface devient vite problématique. Il y a là des carences morales que je ne comprends pas ! »

Il est vrai que dans ce domaine, Montpellier pourrait lui donner la main, l'inconstance des hommes d'Alain Weisz leur ayant coûté, il y a peu, des succès sur Evreux et Villeurbanne. Vrai aussi que, là encore, les rotations d'Américains ont été payées au prix fort.

« A un moment donné, raconte l'entraîneur sudiste, on était confronté à des deuxième, troisième, voire quatrième choix. Ou bien à des joueurs hors de forme, comme Kennedy qui n'avait plus d'activité depuis un an lorsque nous l'avons aligné devant Cholet à l'aïer ! »

L'aïer, où les coéquipiers de Dommory s'étaient imposés 85-89, sous la houlette de ce dernier (21 points, 9 rebonds, 7 passes) et d'un su-



Bruno Coqueran, dans la raquette, retrouvera peut-être l'ex-Choletais Winston Crite. Mais il aura à coup sûr affaire à Butter.

perbe Ostrowski (26 points, 9 rebonds).

Quoi qu'il en soit, Montpellier s'accroche, espère toujours prendre le futur wagon européen, et sa motivation ne fera pas défaut dans quelques heures.

LES ÉQUIPES

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. George, 10. Hill, 11. John, 13. Pastres, 14. Djurdjevic, 15. Coqueran.

Montpellier : 6. Gimora, 7. Wagner, 8. Racine, 9. Raynaud, 10.

Bata'a, 11. Dioumassi, 12. Mitchell, 13. Butter, 14. Bourgain, 15. Fedi.

Stéphane Ostrowski : saison terminée

Ce qui ne devait être, durant cette semaine, qu'un simple torticolis, s'est avéré beaucoup plus compliqué pour Stéphane Ostrowski, qui souffre en vérité d'une hernie discale au niveau de ses cervicales. Une blessure qui clôt de ce fait la saison de l'international. Une « tuile » supplémentaire pour une formation choletaise qui les aura véritablement collectionnées durant le championnat.

En pensant au public...

Montpellier a certainement mille fois plus de raisons que Pitch Cholet de convoiter le succès. Les Choletais en ont cependant une qui prime toutes les autres : le respect à l'égard de leurs supporters.

CHOLET — « Il faut vous dire que beaucoup aimeraient être là où vous êtes, vos supporters, habitués à d'autres fins de saison, ne seront pas de cet avis, mais les clubs traversent tous des périodes difficiles, et l'essentiel c'est d'inscrire un club durablement au haut-niveau que tous convoitent et peu partagent... ». Guy Roux, invité du CBE de Pitch Cholet à la mi-février, avait lancé ces phrases pour apaiser la déception des partenaires et supporters choletais. Cholet était onzième du classement. Deux mois plus tard, l'équipe des Mauges ne peut être comme récompense d'un succès que le retour à cette position, tout seul. C'est peu, on en conviendrait, alors que Montpellier, son adversaire du jour est autrement concerné par un succès valant ticket européen. A tout prendre, les visiteurs de l'Hérouville, représentant une métropole, préféreraient que la re-

marqué du patron de l'AJA s'appliquât à eux.

Une histoire de respect

Le public a compris depuis longtemps que cette maudite saison (à laquelle nous refusons le nom de « transition ») ne lui apporterait rien de bon ; il fut, en effet, assez témoin des problèmes que connaît le club pour trouver la pièce manquante du puzzle que constituait l'effacé contact à Jean Galle. Entre les pièces en trop et les pièces manquantes, il y a d'ailleurs l'embaras du choix, quant à l'interprétation des soucis choletais cette saison. L'entraîneur de CB sait tout cela, mieux que quiconque, et l'a douloureusement vécu. N'empêche qu'il tient à rappeler quelques vérités simples avant ce match sans enjeu. « Par respect de soi-même, de nos employés, et par respect

du public, on doit jouer pour donner le meilleur spectacle possible et jouer pour gagner. C'est en résumé l'état d'esprit qui doit nous animer en abordant cette rencontre ». Et Jean Galle d'ajouter : « Compte tenu de la saison telle qu'elle s'est passée, on n'a pas le droit de prendre ce match à la légère, j'insiste sur la notion de respect. J'espère que le message passera ! ». L'entraîneur choletais en appelle donc à la conscience professionnelle de ses joueurs.

Montpellier très concerné

Alain Weisz ne doute pas de l'attitude de CB ce soir. « Ce n'est pas le genre d'équipe de Mècher un match à domicile devant son public. Cholet n'a pas le droit de le rater. Si nous avons un grand besoin de points pour conserver notre place au classement et une qualification en play-off au superpénal, l'opposition sera de taille ». Entre autre, l'entraîneur visiteur craignait beaucoup un Ostrowski qui devait lui poser problème. Alain Weisz hésitait encore au départ de Montpellier vers le Maine-et-Loire entre Gimora et Crite. Selon toute probabilité, il conservera l'ex-Hawaïen dans son effectif, évitant de précipiter la reprise de Winston Crite arrêté depuis quelques semaines. Les Butter, Bourgain — ancien élève du coach choletais et auteur de quelques performances fulgurantes — Racine et compagnie, infiniment plus concernés par le succès que les Choletais,

forceront sans doute ces derniers à livrer un match plein. Ce que souhaitent tout bonnement

et Jean Galle et les supporters de CB. (P.-M.B.).

Ostrowski saison terminée...

CHOLET — Stéphane Ostrowski était censé souffrir d'un torticolis ; aussi bien son entraîneur pensait qu'il s'alignerait de toute façon ce soir contre Montpellier. Comme cela était déjà arrivé lorsque, fort de son expérience, le pivot international avait fait en sorte d'être présent au jour du match après avoir souffert d'un problème physique quelconque dans la semaine. Cette fois, il n'en sera rien. La saison de Stéphane Ostrowski est même terminée. Explication.

qui a demandé à passer un scanner cet après-midi. En fait de torticolis, il s'avère que je souffre d'une hernie discale au niveau des cervicales. Résultat : un mois d'arrêt pour commencer. Saison terminée... On comprend le trouble du joueur qui n'a jamais connu semblable situation de toute sa carrière ; sans compter qu'on imagine qu'il a dû surpasser sa douleur pour participer au « All star game » de Villeurbanne. Stéphane Ostrowski n'est pas prêt d'oublier sa première saison sous les couleurs de Pitch Cholet.

« Il m'arrivait de souffrir à hurler (du cou). Comme on m'avait dit qu'il s'agissait d'un torticolis, j'ai même joué comme cela à Gravelines où je ne disposais plus de tous mes moyens », précise Stéphane Ostrowski, manifestement dépité face à l'accumulation de tant de problèmes en une seule saison. « Amer aussi, puisque cette « découverte » est due à son initiative. « Je me doutais qu'il y avait quelque chose d'autre, et c'est moi



En match avancé de la 29^e journée de Pro B, Nantes s'est imposé à St-Brieuc 85-84 après prolongation.

Ce soir, 20 heures, à la Meilleraie

Pitch Cholet : 4 Castano, 5 Demory, 6 Delorme, 7 George, 8 Atticot, 9 Ostrowski, 10 K. Hill, 11 John, 13 Pastres, 14 Djurdjevic, 15 Coqueran. **Entraîneur :** Galle.

Montpellier : 5 Wegner, 6 Bata'a, 8 Racine, 9 Raynaud, 10 Mitchell, 11 Dioumassi, 12 Gimora, 13 Butter, 14 Bourgain, 15 Fedi. **Entraîneur :** Weisz.

Arbitres : MM. Maillabiau et Boulanger. Match espoirs à 17h30.

Basket-ball

Pro A : Cholet - Montpellier, ce soir, à la Meilleraie

Un rôle d'arbitre, sans Ostrowski

Définitivement écarté de la course à l'Europe depuis son échec d'il y a onze jours à Gravelines (81-72), Cholet n'a désormais qu'une seule ambition : ponctuer au mieux le plus calamiteux championnat de son histoire. Et jeter son dévolu sur le rôle d'arbitre entre les prétendants à la prochaine coupe Korac, tel Montpellier.

CHOLET. — On aurait rêvé fin de saison plus jubilatoire, mais puisque le vin est tiré... espérons seulement qu'un vrai professionnalisme marquera les quatre dernières productions choletaises du présent exercice. Espérons, tout en mesurant combien les erreurs stratégiques autour de la constitution de l'équipe, ainsi que le manque de volonté commune affichée par celle-ci en maintes occasions, pèsent aujourd'hui de tous leurs poids dans la situation actuelle !

Ce soir, à 20 h
à la Meilleraie

Cholet	Montpellier
(4) Castano	Gilmore (6)
(5) Demory	Wagner (7)
(6) Delorme	Racine (8)
(7) George	Raynaud (9)
(10) Hill	Balam'a (10)
(11) John	Dioumassi (11)
(13) Pastres	Mitchell (12)
(14) Djurdjevic	Butler (13)
(15) Coqueran	Bourgain (14)
	Fedi (15)

Le vin est tiré et, pour avoir manqué avec un bel acharnement la plupart des « sessions de rattrapage » — Le Mans, Lyon, Gravelines, pour ne citer que les dernières —, l'ambition enterrée à six pieds sous le terrain de la Meilleraie !

Dans ce domaine, Jean Galle, meurtri par tant de défections successives, ne peut s'empêcher de faire allusion à son ancien club gravelinois. « Nous tenions encore une partie de notre destin au Sportica, la possibilité d'entretenir l'espoir d'une qualification européenne, lâche l'entraîneur. Mais, c'est notre adversaire qui avait faim de victoire, pas nous ! »

Montpellier s'accroche

Constat cruel chez un Jean Galle, dans l'obligation de composer avec un effectif en perpétuelle évolution (combien d'Américains, déjà ?), et aux performances cyclothymiques. « On ne présente un bon niveau de jeu que par séquences, explique Galle, et si l'adversaire hausse le ton, refaire surface devient vite problématique. Il y a là des carences morales que je ne comprends pas ! »

Il est vrai que dans ce domaine Montpellier pourrait lui donner la main, l'inconstance des hommes d'Alain Weisz leur ayant coûté il y a peu des succès sur Evreux et Villeurbanne. Vrai aussi que, là encore, les rotations d'Américains ont été payé au prix fort.

« A un moment donné, raconte l'entraîneur sudiste, on a été confronté à des deuxième, troisième,



Neal et Ostrowski indisponibles, Bruno Coqueran sera bien es-solé ce soir sous les panneaux. (Photo : Georges Mesnager)

voire quatrième choix. Ou bien à des joueurs hors de forme, comme Kennedy, qui n'avait plus d'activité depuis un an lorsque nous l'avons aligné devant Cholet, à l'aller ! »

L'aller, où les coéquipiers de Demory s'étaient imposés (85-89), sous la houlette de ce dernier (21 points, 9 rebonds, 7 pas-

ses), et d'un superbe Ostrowski (26 points, 9 rebonds). Un Ostrowski qui a probablement terminé sa saison (lire encadré) en raison d'une entorse aux cervicales. Quoi qu'il en soit, Montpellier s'accroche, espère toujours obtenir le futur wagon européen, et sa motivation ne fera pas défaut dans quelques heures.

Lionel RUSSON.

Ostrowski : saison terminée

Ce que l'on prenait toute cette semaine pour un torticolis s'est avéré beaucoup plus conséquent pour Stéphane Ostrowski, qui souffre d'une hernie discale au niveau des cervicales. Une situation qui met définitivement un terme à la saison de l'international. Une nouvelle « tuile » tombée sur le nez d'un ensemble choletais qui n'aura décidément pas été épargné durant le présent exercice.

Cholet est entré dans la saison prochaine

Sans faire un match époustoufflant, Montpellier est venu cueillir à La Meilleraie le succès qui entretient ses espérances européennes. Affichant leurs cruelles limites actuelles, les Choletais n'ont au moins pas bradé le match.

CHOLET. — Etonnamment détendu, l'entraîneur choletais. Sa formation venait pourtant de concéder un nouvel échec dans une fin de saison, il est vrai, qui ne peut plus rien lui réserver ni en bien ni en mal. Il faut y voir une seule raison, bien concrète, bien consistante celle-là : Pitch Cholet est déjà entré dans l'après-saison. Personne ne s'en cache plus. C'est 95-97 qu'on prépare dès aujourd'hui avec de bonnes raisons de croire à la reconstitution d'une équipe « digne de Cholet Basket », précise même Jean Galle. Les Montpelliérains ont su intelligemment profiter de circonstances favorables pour prendre leur revanche du match aller.

Montpellier a engrangé

Pour un club dont l'existence même est suffisamment en péril pour vivre au jour le jour, ce succès à Cholet est le bienvenu. Alain Weisz a tenu à le souligner : « Les rencontres à l'extérieur sont toujours très difficiles à gérer. Là, nous partions dans l'inconnu total face aux deux nouveaux Américains de CB et au fait que nous avions basé notre préparation sur la présence en face de Stéphane Ostrowski. Au match aller, à lui seul, il avait éliminé quatre de nos joueurs ! Cholet a certes été pénalisé mais, nous, toute notre préparation était bonne à jeter... ». Avec un

Gilmore sur une jambe en fin de match, mais irréfutable trente minutes, les Héroultais ont négocié comme il le fallait ce match « bizarre », reconnaît l'entraîneur visiteur. La satisfaction d'Alain Weisz était à la hauteur des problèmes que le club traverse et dont il n'est pas complètement sorti. « Nous avions de bonnes raisons de nous imposer ici. Premièrement, les joueurs restaient devant Cholet sur un sentiment d'injustice : l'impression d'avoir été lésés au match aller, excessivement sanctionnés par les fautes personnelles. On avait à cœur d'être combattifs. Alors, on apprécie ce succès. Il est important pour nous, car on a connu une semaine où on pensait que le bilan allait être déposé ! ». Le président du club avait même réuni l'ensemble des salariés, personnel administratif compris, pour l'en aviser. C'est le maire lui-même qui a, en urgence, trouvé une solution pour permettre à Montpellier d'aller au bout de sa saison. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce troisième succès d'affilée a été apprécié, samedi soir, par les adversaires des Choletais.

L'échec comme révélateur

« Si nous avions pu nous présenter au complet avec Ostrowski et Neal, nous aurions gagné sans problème. Quand

on voit cette équipe de Montpellier, pratiquement qualifiée pour l'Europe, cela fait mal au cœur de ne pas y être nous-mêmes. Avec tous nos problèmes, c'est un match qui était grandement à notre portée ! ». Chagrin, Jean Galle, qui insistait : « On a failli gagner avec une équipe faite de bric et de broc, composée tant bien que mal. Il ne manque vraiment pas grand-chose pour cela. Un peu plus de défense de la part de certains joueurs à des moments précis du match : un peu plus de lucidité aussi sur deux ou trois actions, et naturellement plus d'adresse aux lancers francs ». Se réjouissant de l'excellente performance de Sylvain Delorme, l'entraîneur choletais, n'était finalement pas mécontent que ce match ait agi comme un révélateur — tardif sans doute — des insuffisances 95-96. « Je pense que maintenant on connaît bien toutes nos faiblesses. Il faut qu'on bâtisse impérativement une équipe digne du club. On ne peut nier qu'on y est déjà. Trop de choses bloquent encore qui seront débloquées dans la semaine qui vient. Cela devrait déboucher sur des choses positives. ».

La relative bonne humeur de Jean Galle ne pouvait s'expliquer autrement. Il savait déjà ce que son président confiait à un autre endroit. « Nous avons absolument besoin de deux joueurs étrangers qui feront la différence pour épauler Demory et Ostrowski. Il faut notamment un vrai leader... ». Le club a, en effet, pas mal à se faire pardonner sur ce chapitre.

Pierre-Maurice BARBAUD



Première apparition à la Meilleraie pour Keven Hill. De belles choses mais un sentiment de brouillon qui prédomine pour le néo-Choletais, ici opposé à Makan Dioumassi (Photo: E. LIZAMBARD)

Le film du match

On ne se bouscule pas à la Meilleraie où de jeunes invités du club assurent l'animation sonore. Jean Galle présente à l'entre-deux Demory, Delorme, George, Hill et Coqueran. Alain Weisz lance en jeu Gilmore, Raynaud, Mitchell, Butter et Bourgain.

11-5 (4*) : Mitchell s'est rappelé au bon souvenir des Choletais par un panier primé (2-3), mais l'équipe de Jean Galle gère bien ses premières attaques, alors que Delorme trouve tout de suite la bonne distance. Temps mort d'Alain Weisz sentant le danger.

22-16 (10*) : La sortie du besogneux Raynaud au profit de Fédi n'a pas changé grand chose, tant la formation locale semble évoluer à son aise en attaque, comme en défense, où elle récupère un ballon encore bloqué aux trente secondes dans les mains visiteuses.

25-26 (14*) : Weisz poursuit ses rotations avec le retour de Raynaud et l'arrivée de Dioumassi qui dynamise le jeu montpelliérain. Les tirs ratés de Mitchell ont pourtant un « air-ball » de Hill. Kareem Hill mis en boîte par Dioumassi, C. B. rate deux attaques quand Bourgain, puis Gilmore, à trois points et Raynaud, à deux, placent leur équipe en tête.

33-44 (19*) : Au lancer franc, là où les Choletais oublient d'engranger des points faciles, Montpellier se détache. La « press tout-terrain » déclenchée par Cholet permet, au contraire, à Gilmore puis à Dioumassi, de porter l'avance visiteuse à son comble : plus onze points !

47-56 (26*) : Porteuse d'espoir de retour, par deux paniers intérieurs de Coqueran (41-46); la reprise confirme l'aisance de

Gilmore, malgré sa blessure (100% aux tirs en première période) ; un panier en pénétration suivi d'une interception ponctuée d'un « dunk », Pitch-Cholet se retrouve à neuf longueurs.

60-56 (31*) : Etonnant passage de l'équipe locale où successivement Atticot a relayé Hill, Castano remplacé Demory, et Delorme a été « inspiré » par Michael Jordan. En quelques courtes minutes, Atticot a contré deux fois Butter (sic), pris un rebond offensif au-dessus de tout le monde, et mis le panier à suivre. Résultat : un 13-0 pour Cholet...

71-78 (40*) : Gilmore boitant bas, est sorti quelques instants, mais à Cholet, c'est toute l'équipe, hors Delorme, qui s'est mise à marcher de travers. Mitchell en profite pour se réveiller, et d'un 4/4 aux lancers, clouer un petit C. B. au pilori.

Fiche technique

PITCH CHOLET: 71 (37)

49% aux tirs, 52% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	3	1/1	0/2	-	1	-	1	-	-	-	1	10'
DEMORY	5	1/3	1/5	-	4	-	1	-	-	5	5	32'
DELORME	18	2/4	6/8	-	4	1	6	-	-	1	3	36'
GEORGE	11	0/4	4/5	3/4	4	-	4	1	-	-	3	33'
Atticot	2	-	1/2	-	2	1	-	-	-	1	-	7'
K. HILL	12	0/2	4/7	4/7	4	1	3	2	-	2	-	29'
John	5	-	1/2	3/5	1	-	-	1	-	-	2	9'
Pastrès	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	1	4'
Djurdjevic	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
COQUERAN	15	-	6/10	3/9	3	4	6	-	1	4	1	38'
Equipe	-	-	-	-	-	-	3	3	-	-	-	-
TOTAL	71	4/14	23/41	13/25	24	7	25	7	1	13	16	200'

MONTPELLIER: 78 (46)

53% aux tirs, 62% aux lancers-francs. Wagner et Bata'a non entrés en jeu. Raynaud éliminé (40^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
GILMORE	18	2/3	5/5	2/5	3	-	1	2	-	4	5	31'
Racine	2	-	-	2/2	-	-	1	-	-	-	2	9'
RAYNAUD	13	-	6/7	1/2	5	3	3	1	-	2	1	28'
MITCHELL	19	1/3	4/9	8/10	4	-	7	2	1	2	2	32'
Dioumassi	8	-	3/4	2/4	2	-	2	3	-	1	1	20'
BUTTER	3	-	1/6	1/2	4	1	5	-	-	1	-	22'
BOURGAIN	12	3/5	1/3	1/2	4	-	-	-	-	-	1	37'
Fedi	3	0/3	1/3	1/2	2	2	4	-	-	-	-	21'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-
TOTAL	78	6/14	21/37	18/29	24	6	25	10	1	10	12	200'

2000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Styl et Boulanger. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet-Basket - Montpellier : 71-78 (37-46)

Et encore une défaite...

Décidément, cette saison traîne tristement en longueur pour Cholet-Basket, Jean Galle se console en préparant la prochaine. Mais sans Ostrowski ni Américain intégré dans les systèmes, il n'a pas été possible de battre Montpellier. Encore trois matches et le calvaire sera terminé.

CHOLET. - « Cette équipe n'a jamais joué ensemble... » Jean Galle se lamente et il a de bonnes raisons. Avec le forfait de Stéphane Ostrowski, vendredi soir, il avait pris une nouvelle claque. Une fois de plus, il devait présenter à La Meillerie une formation sans liant. Alors, il leur a demandé, au moins, de « respecter le public ». « Et globalement, les joueurs se sont bien battus, ils ont donné ce qu'ils pouvaient et il n'a pas fallu grand chose pour que le match bascule en notre faveur », estime le coach des Mauges.

Il avait débuté en faveur des Choletais car les Montpelliérains ne sont passés en tête qu'à la fin du premier quart d'heure (25-29). « Nous aussi, nous étions handicapés par les problèmes choletais, relève Alain Weisz, le coach héraultais. Nous avions préparé le match en fonction de la présence de Stéphane Ostrowski. Notre travail n'a pas servi. Et nous ne connaissons pas bien les Américains, seulement par la cassette de Gravelines. » Le problème est que CB non-plus ne connaît pas bien ses Américains. « Hill, explique Jean Galle, a des qualités en attaque, mais il m'a agacé par sa non-défense. Regardez ses stats en deuxième mi-temps : en 18 minutes, il a marqué zéro point, zéro rebond, zéro faute, zéro passe décisive. Ce n'est pas beaucoup pour un Américain et son compatriote (Tate George) n'a pas été exceptionnel non-plus. Avec Neal et Ostrowski, on l'aurait gagné ce match ! »

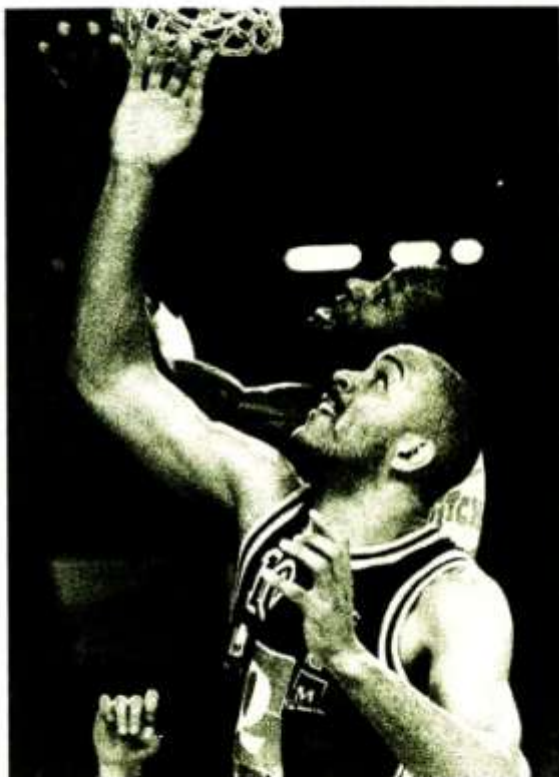
CB prépare 1996-97

Alors, qu'a-t-il manqué ? « Un peu plus de défense dans les moments-clés, poursuit Jean Galle, un peu plus de lucidité sur deux ou trois actions et, surtout, un peu plus d'adresse aux lancers-francs car 52 % de réussite, c'est un exploit ! Sinon, au rebond, nous faisons jeu égal, et la satisfaction, c'est la grosse performance de Sylvain Delorme. » Elle est trop rare pour ne pas être signalée : 18 points à 67 % et la meilleure note d'évaluation personnelle du match (23). « Dans ce genre de contexte, on découvre des joueurs qu'on n'attend pas », souligne Alain Weisz.

Grâce à l'adresse de l'ailier choletais, CB, mené de 11 points avant la pause (33-44 à la 19'), est revenu à égalité (60-60 à la 34') à la faveur d'un 13-0 à un moment où Jean Galle était loin d'aligner son cinq majeur sur le parquet. D'où ses regrets : « Quand on voit ce match et cet adversaire qui va se qualifier pour l'Europe, ça fait mal au cœur. » Il estime également avoir été victime d'un « arbitrage sévère en deuxième mi-temps », mais Alain Weisz voit une autre explication au final favorable à ses hommes : « Il fallait de la combativité et nous avions le sentiment d'avoir été lésés à l'aïler lorsqu'Ostrowski avait sorti à lui seul quatre joueurs. » Il note aussi que depuis l'apparition sur la place publique des problèmes qui mettent en péril le club montpelliérain, ses joueurs ont aligné trois victoires, « preuve qu'on joue mieux quand on n'est pas payé. » Il plaisante bien sûr.

Et on ne pleure pas côté choletais. Jean Galle était même de très bonne humeur car le voilà lancé sur la piste de recrutement. Il prépare une bonne équipe pour la saison 1996-97, celle-ci étant à ranger aux oubliettes.

Jean-François QUÉNÉT.



Bruno Coqueran et Todd Mitchell au rebond : le Choletais (10 au total) a été le plus performant dans ce secteur mais n'a pas eu la réussite nécessaire aux lancers-francs. (Photo : Georges MESNAGER.)

La fiche technique

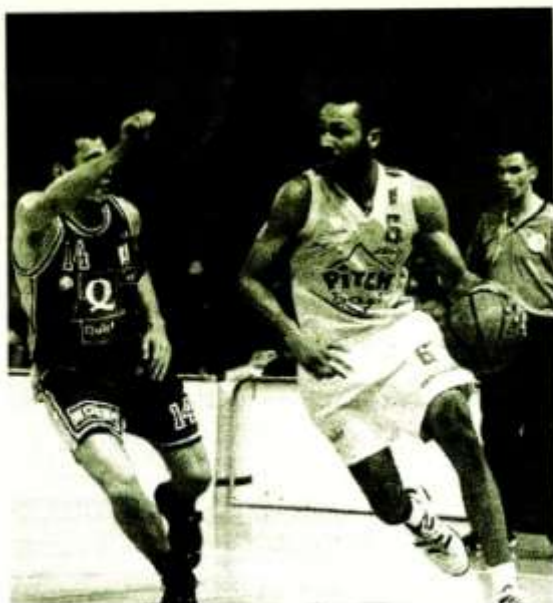
CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano	10'	3	0/2	1/1		1	1		1
Demory	32'	5	1/5	1/3		1	5	5	4
Delorme	36'	18	6/8	2/4		7	3	1	4
George	33'	11	4/5	0/4	3/4	4	3		4
Atticot	7'	2	1/2			1		1	2
Hill	29'	12	4/6	0/2	4/7	4		2	4
John	9'	5	1/2		3/5		2		1
Pastres	4'					1	1		1
Djurkovic	2'								
Coqueran	38'	15	6/10		3/9	10	1	4	3
TOTAL		71	23/41	4/14	13/25	32	16	13	24

Montpellier	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Gilmore	31'	18	5/5	2/3	2/5	1	5	4	3
Racine	9'	2			2/2	1	2		
Raynaud	28'	13	6/7		1/2	6	1	2	5
Mitchell	32'	19	4/9	1/3	8/10	7	2	2	4
Diourmassi	20'	8	3/4		2/4	2	1	1	2
Butler	22'	3	1/6		1/2	6		1	4
Bourgain	37'	12	1/3	3/5	1/2		1		4
Fedi	21'	3	1/3	0/3	1/2	6			2
TOTAL		78	21/37	6/14	18/29	31	12	10	24

Joueur éliminé : Raynaud (40').

Arbitres : MM. Mailhabiau et Boulanger - 3 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; LF : lancers-francs ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.



Sylvain Delorme va plus vite qu'Olivier Bourgain : samedi, il a réussi son meilleur match sous les couleurs de CB. (Photo : Georges MESNAGER.)

Un poil trop court

Sans Ostrowski, et avec deux joueurs Américains en demi-teinte, les Choletais ont failli accrocher Montpellier. Mais failli, simplement.

**CHOLET : 71
MONTPELLIER : 78**

Mi-temps : 37-46. Arbitres : MM. Malhabiau et Boulanger. 2.000 spectateurs environ.

Pour Cholet : 22 tirs réussis sur 55 (40 % d'adresse) dont 4 sur 14 à 3 points, 13 lancers sur 25, 32 rebonds dont 7 offensifs (Coqueran 7), 16 passes décisives (Demory 5) 7 interceptions, 13 balles perdues, 24 fautes.

Cinq de départ : Demory 5 points, Delorme 18, George 11, Hill 12, Coqueran 15 puis Castano 3, Atticot 2, John 5, Pastres 0, Djurdjevic 0.

Pour Montpellier : 27 tirs réussis sur 51 tentés (53 % de réussite) dont 6 sur 14 à 3 points, 18 lancers sur 29, 31 rebonds dont 6 offensifs (Mitchell 7), 12 passes décisives (Gilmore 5), 10 interceptions, 10 balles perdues, 24 fautes, 1 joueur éliminé Raynaud (40).

Cinq de départ : Gilmore 18 points, Raynaud 13, Mitchell 19, Butter 3, Bourgain 12 puis Racine 2, Dioumassi 8, Fedi 3.

ESPOIRS : Cholet - Montpellier : 72 - 67.

Avec l'absence d'Ostrowski, avec la non intégration dans le collectif de Karem Hill, avec la production en demi-teinte de Tate Georges, Cholet-Basket a connu trop de handicap pour pouvoir mettre à mal une formation languedocienne pourtant parfaitement prenable. Et même si Sylvain Delorme émerge d'une formation où Coqueran et Demory tiennent parfaitement leurs rôles, cela ne fut pas suffisant malgré un passage aux commandes à la demi-heure pour tenir un Montpellier volontaire et qui avait l'Europe en tête.

« Avec cette équipe faite de bric et de broc, il ne nous manque pas grand chose pour passer », constatait Jean Galle. « Il aurait fallu un peu plus de défense, un peu plus de lucidité en attaque, des joueurs plus présents sur des moments clés, et plus enfin une meilleure adresse aux lancers francs. »

Un petit 52 % sur ce plan, c'est peu il est vrai. Les lacunes défensives. Au banc de l'accusation, les deux Américains et surtout Hill. « Il m'a agacé », précisait l'entraîneur choletais. « Il n'en fait pas beaucoup pour un Américain. Et son compatriote n'est pas bien terrible non plus. »

Il est vrai que les deux joueurs US ne sont que moyens. Bien moyens. Et que cela est difficile à compenser. Alors CB prit pourtant

un bon départ, (15-9, 6^e) et tint le coup jusqu'au quart d'heure (25-26, 15^e). Avant de perdre la direction des opérations sur des tirs primés de Gilmore et de Bourgain, zone ou pas zone.

Le petit meneur américain de Montpellier allait terminer d'ailleurs la première période en trombe, avec l'aide de Dioumassi. Et même si Hill par ses pénétrations alimentait la marque, Montpellier atteignit la pause avec un pécule de 9 unités (37-46).

De quoi voir venir. Oui et non. Les joueurs d'Alain Weisz allaient ainsi faire la course en tête 6 minutes encore (47-56). Avant d'encaisser un 13-0 qui relança complètement CB (60-56, 31^e). « Il y a eu de bonnes séquences. On s'est battu et l'on a respecté le public. Mais cette équipe-là ne pouvait pas faire mieux. Pourtant il ne fallait pas grand-chose pour que cela bascule », ajoutait avec philosophie Jean Galle.

Pas grand-chose ? Non ! Un peu plus de présence sur Mitchell. Un peu plus d'agressivité défensive. Et un collectif mieux huilé. C'est peut-être et beaucoup à la fois. En tous les cas, Demory et ses amis n'abandonneront pas. Mais ils ne surent pas non plus hausser le ton (64-71, 38^e). Et malgré deux rapprochés l'un à moins 4 sur un primé de Delorme, l'autre à moins 3 avec John dans les ultimes secondes, ils s'inclinèrent par où ils avaient péché, c'est à dire les lancers.



Côté choletais, Sylvain Delorme s'est particulièrement mis en évidence. 36 minutes de jeu, 18 points à 67 %, 7 rebonds, 3 passes décisives. La grande satisfaction du débat.

« Cholet s'est bien battu » appréciait Alain Weisz. « Ce match fut bizarre. Avec des joueurs inhabituels en évidence (Delorme). Nous, nous avons été combattifs, et nous avons à cœur d'oublier le match aller où nous avons été lésés. Nous avons travaillé en fonction de la présence d'Ostrowski. Tous nos

plans ont été à l'eau. Enfin, ce n'est pas grave, nous restons en course pour la huitième place. »

C'est à dire l'espoir de l'Europe. « Ça fait mal au cœur de voir Montpellier aller à l'Europe. Avec une équipe au complet, nous les battons », soufflait de son côté Jean Galle. Saison galère, décidément !

J.-F. C.

Cholet 71						Montpellier 78							
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
Castano	10	3	1/3	—	0-1	1	GILMORE	31	18	7/8	2/5	0-1	5
DEMORY	32	5	2/3	—	0-1	5	Wagner	—	—	—	—	—	—
DELORME	36	18	8/12	—	1-6	3	Bata'a	—	—	—	—	—	—
GEORGE	33	11	4/9	3/4	0-4	3	Racine	9	2	—	2/2	0-1	2
Atticot	7	2	1/2	—	1-0	—	RAYNAUD	28	13	6/7	1/2	3-3	1
HILL	29	12	4/9	4/7	1-3	—	MITCHELL	32	19	5/12	8/10	0-7	2
John	9	5	1/2	3/5	—	2	Dioumassi	20	8	3/4	2/4	0-2	1
Pastres	4	—	—	—	0-1	1	BUTTER	22	3	1/6	1/2	1-5	—
Djurdjevic	2	—	—	—	—	—	BOURGAÏN	37	12	4/8	1/2	—	1
COQUERAN	38	16	8/10	3/9	4-6	1	Fedi	21	3	1/6	1/2	2-4	—
TOTAL	200	71	27/55	13/25	7-25	16	TOTAL	200	78	27/51	18/29	6-25	12

CHOLET-MONTPELLIER : 71-78 (37-46)

Arbitres : MM. Styl et Boulanger. 2.000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 4/14 (Castano 1/1, Demory 1/3, Delorme 2/4, George 0/4, Ka. Hill 0/2). Ftes : 24. Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 7.

MONTPELLIER. — 3 pts : 6/14 (Gilmore 2/3, Mitchell 1/3, Bourgain 3/5, Fedi 0/3). Ftes : 24. Éliminé : Raynaud (40^e). Contre : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 10.

● Plus gros écart. — Cholet : +8 (13-5, 4^e) ; Montpellier : +11 (33-44, 19^e).

● Évolution du score : 13-5 (4^e), 22-16 (10^e), 25-29 (15^e), 33-44 (19^e), 47-56 (26^e), 60-56 (31^e), 64-65 (35^e), 68-72 (38^e), 71-78 (40^e).

Montpellier : et de trois !

Montpellier, au bord du dépôt de bilan dans la semaine écoulée, est venu chercher à Cholet le troisième succès d'affilée en Championnat, de nature à lui offrir des espoirs de survie sportive. En face, un petit Cholet, la tête dans la saison à venir, a laissé filer un match qu'il n'aurait jamais dû perdre en temps normal.

ILS ONT DIT...

— Alain Weisz (entr. de Montpellier) : « Ostrowski absent, de nouveaux Américains à Cholet, on parlait dans l'inconnu surtout avec un Gilmore souffrant d'une déchirure aux adducteurs. On avait à cœur d'être combatif et la motivation d'être dans les huit premiers du classement nous a poussés au succès. »

— Jean Galle (entr. de Cholet) : « Avec cette équipe faite de bric et de broc, il ne nous manque pas grand-chose pour gagner. C'est-à-dire un peu plus d'adresse de la part de certains sur des moments clés, de la lucidité et un taux de réussite convenable aux lancers francs. »

De notre correspondant à Cholet Pierre-Maurice BARBAUD

Basket-ball

L'avenir appartient au jeune Choletais Delorme, l'éclaircie dans la grisaille

Comme quoi, malgré les affres de la défaite, on peut toujours trouver matière à satisfaction et porte ouverte vers des jours meilleurs. On veut dire par là que Sylvain Delorme a réussi, samedi, exactement le genre de prestation qui offre aux Choletais le petit coin de ciel bleu dont ils ont tant besoin. Tout est encore à construire, mais l'avenir lui appartient.

CHOLET. — L'homme est secret, presque mystérieux, et peu enclin de nature à s'épancher, par médias interposés, sur sa vie de basketteur. Sa performance d'un soir n'y changera rien : introverti il est, introverti il reste, laissant à d'autres que lui le soin d'évoquer la qualité de ses productions. Il n'y a là de sa part ni calcul, ni mauvaise grâce, mais la simple attitude réfléchie d'un garçon qui détonne souvent dans son milieu ambiant.

Les feux de la rampe le laissent de marbre et Sylvain Delorme a l'art de cultiver un profond recul par rapport aux choses et aux gens. Ce qui brille ne l'intéresse guère. Un constat que l'on retrouve sur le terrain.

« A l'inverse de la majorité des joueurs, il est presque trop collectif, raconte Jean Galle à son sujet. Il sait jouer très juste, comme ce soir, mais il préfère souvent trouver le partenaire plutôt que de tenter sa chance. »

« L'Américain de l'équipe ! »

Une ébauche de remise en cause aura pourtant conduit Sylvain à une confortable ligne statistique, ce week-end, où ses 18 points à 67 % de réussite, se mêlent à 7 rebonds et 3 passes décisives.

« La surprise n'est que relative, explique Jean Galle, dans la mesure où il ne fait que traduire en match ses bonnes dispositions à l'entraînement. Il ne faut pas brûler les étapes, il doit progresser en défense, devenir plus dur dans les combats homme à homme, mais il a déjà une excellente vision du jeu, des fondamentaux sérieux, un bon feeling et une vraie culture basket. » Des propos révélateurs d'un entraîneur qui traduit assez le vrai rayon de soleil apporté par Sylvain Delorme, au cœur de la grisaille choletaise du moment.

« Ce qu'il y a d'intéressant chez lui, poursuit Jean Galle, c'est évidemment son adresse innée, qui est un plus considérable. Mais il y a d'autres détails comme le fait qu'il peut tenir le

ballon dans une seule main, ce qui lui offre une grande disponibilité dans l'espace. »

Alors, petit Delorme deviendra-t-il grand ? « S'il suit sa trajectoire actuelle, c'est sans doute un

futur leader d'ici un ou deux ans. Ce soir, d'ailleurs, est-ce qu'il n'était pas déjà l'Américain de l'équipe ? » conclut Jean Galle, dans un sourire !

Lionel RUSSON.



Sylvain Delorme, une embellie au cœur de la grisaille choletaise. (Photo : Georges MESNAGER).

La série noire infernale Coqueran : saison terminée

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, le destin a encore frappé à Cholet Basket. Huit jours après Stéphane Ostrowski, c'est au tour de Bruno Coqueran d'interrompre sa préparation à la suite d'un trait de fracture repéré au niveau de ses vertèbres lombaires. Durée de l'indisponibilité prévue : environ trois mois. Il est décidément grand temps que la saison s'achève du côté de la Meilleraie.

◆ Dominique Richard, nouvel entraîneur de l'Hermine de Nantes.

— L'Hermine de Nantes (Pro B) va avoir pour la première fois de son histoire un entraîneur professionnel à temps plein : Dominique Richard, ancien coach de Villeurbanne, actuellement à Tours et qui s'est séparé en bons termes avec ses dirigeants après quatre ans de collaboration soldés par 94 victoires et 78 défaites. Il remplacera à Nantes Luc Denis, en poste depuis huit saisons. Il devrait signer son contrat mercredi avec le président Jo Le Squère.

◆ Erratum : les Angevins ne sont pas des touristes.

— Une fâcheuse coquille s'est glissée hier dans le titre de notre compte-rendu du match Roanne - Anjou BC. Il fallait lire que les Angevins voyageaient en classe « tout risque » et non « touristique ». Thierry Chevrier, l'entraîneur, qui ne manque pas d'humour, a raison de préciser qu'hélas, « en arrivant en mini-bus à Roanne à 16 h, juste le temps pour les espoirs de rentrer sur le terrain, et en repartant après le match, nous n'avons pas le temps de faire du tourisme ». Et ce n'est pas non-plus en se conduisant en touristes que ses joueurs ont perdu tous leurs matches à l'extérieur, ils auraient bien voulu en gagner quelques uns !

Montpellier avait les crocs !

CHOLET. - Peut-être est-ce en raison du sponsor de leur maillot -une célèbre marque de restauration rapide-, mais les Héraultais se sont présentés sur le parquet de La Meilleraie avec une faim de loup !

On se souvient qu'Alain Weisz et ses hommes n'avaient que peu goûté la défaite du match aller, des fautes qui s'étaient abattues sur la troupe du Président Maurice. Et Franck Butter de vociférer alors contre ces arbitres qui annihilèrent tout le travail d'entraînement de la semaine. Aussi, rien que pour cela, les Montpelliérains étaient motivés à souhait.

Mais c'est davantage encore une qualification en play-off, ou à tout le moins la 9^e place, synonyme d'Europe, que Mitchell et les siens venaient chercher dans les Mauges. Du moins voulaient-ils rester dans la course à ces accessits.

Alors, les Sudistes se lançaient à corps perdu dans la

bataille, comme des morts de faim ! A l'image d'un Manu Raynaud, qui réalisait sa meilleure prestation sous le maillot héraultais. « Depuis deux ou trois matches, soit depuis l'arrêt d'Howard (NDLR : Carter), Manu a davantage de temps de jeu, explique Philippe Sudre, coach assistant des espoirs. Et il en profite à merveille. » 13 points à 86 %, plus 6 rebonds, l'ex-Manceau et ex-meilleur marqueur de Pro B sous les couleurs de La Madeleine Evreux, pesait sur les débats. « Et encore, tu n'as rien vu, confiait après coup Emmanuel Raynaud. Face à Nancy lors de la dernière journée, nous avons un esprit guerrier davantage marqué encore. En fait, depuis quelques matches, l'acclimatation des deux nouveaux étrangers et des nouveaux systèmes avec leur présence est complète. Nous retrouvons nos automatismes, et une envie, une volonté qui se manifestent da-

vantage. »

Un esprit guerrier repris par Olivier Bourgain, lequel avait causé quelques soucis à son ancien coach du temps de Gravelines : « Je suis fier d'être la capitaine de cette équipe de guerriers qui fait preuve d'un grand esprit de combat. »

Et Makan Dioumassi, auteur d'un dunk ravageur avec appel sur la ligne des lancers (1), d'abonder, « en l'absence d'Ostrowski, notre pire ennemi, c'était nous-mêmes. Nous avons su aborder avec la détermination nécessaire ce rendez-vous. »

Avec les défaites conjuguées de Nancy et Evreux, ce succès pourrait même fort s'avérer un tournant dans la lutte pour le dernier strapontin en play-off. Et même si Levallois conserve une longueur à la faveur de son succès dans le derby francilien, Montpellier s'est bien rassasié dans l'ancre de Pitch !...

Ph. Corbin.

Ils ont dit

Louis-Marie PASQUIER (président de Cholet) : « On ne pouvait pas gagner ce soir avec Stéphane Ostrowski absent et deux Américains qui ne font pas la différence ».

Valéry DEMORY (capitaine de Cholet) : « Je ne suis pas satisfait de mon match. Sylvain Delorme, avec un gros temps de jeu a montré de belles choses. Ça reste frustrant de perdre devant son public même si on n'a plus rien à espérer du championna. Il me reste un an de contrat. On verra au terme de celui-ci si je peux être utile au club comme joueur ou comme cadre technique ».

Eric John (Cholet) : « On aurait pu gagner. Je ne sais pas trop ce qui n'a pas fonctionné. Peut-être n'a-t-on pas assez travaillé ? La motivation est encore là, mais jouer uniquement là-dessus condamne parfois à encaisser un 11-0, ce qui va vite en basket comme on l'a vu en première mi-temps. J'ai encore un an de contrat et j'ai toujours envie de rester, mais je ne sais pas ce que veulent faire

les dirigeants pour la prochaine saison ».

Olivier Bourgain (Montpellier) : « Notre agressivité en attaque comme en défense ainsi qu'un peu de réussite sur quelques paniers nous ont permis de faire la différence ce soir. Après la sortie de Todd Mitchell, le banc a bien répondu. J'ai fait un match d'équipe, je n'ai pas artillé, mais Cholet a dû utiliser plusieurs défenseurs sur moi. Avant, je partageais le temps de jeu avec Howard Carter. Désormais, j'aborde les matches différemment, avec moins de pression. Je pense donc être plus fort ».

Jean-Philippe FEDI (Montpellier) : « Le plan était de jouer intérieur, afin de faire faire des fautes à Bruno Coquéran. Finalement, notre jeu habituel et notre bonne défense nous ont permis de nous imposer. Les fautes de Todd Mitchell ont permis au collectif de mieux s'exprimer. Les systèmes sont basés autour de lui, mais lors de son passage sur le banc, les autres ont su prendre

leurs responsabilités ».

96-97 vue par le président Pasquier

« Il faudra recruter deux Américains qui font la différence mais qui soient aussi des leaders (genre Warner). Nous disposerons pour cela de la même enveloppe budgétaire que cette année. Sans Coupe d'Europe, nos atouts pour recruter un bon joueur français (qui ne sont pas nombreux sur le marché) sont : CB est un club pro, aux structures reconnues, les joueurs sont payés en temps et en heure. Demory, Ostro, Coquéran, John seront certainement là la saison prochaine, c'est quasiment sûr. L'arrivée d'un naturalisé n'est pas à exclure. Il convient aussi de voir les conséquences de l'arrêt Bosman. Mais quel joueur belge est meilleur qu'un bon Français ? Il y en a très peu. La politique de formation du club n'est pas et ne sera pas remise en question. Jean Galle et moi-même y sommes très attachés ».

D'un match à l'autre

PAU-ORTHEZ - LE MANS : 93-56 (47-26). — 7.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Guillard.

Paul : 39 tirs sur 70 (dont 8/23 à 3 points), 7 lancers francs sur 8, 15 fautes.

Fauthoux (6), Daye (8), Dubos (19), Hufnagel (6), D. Gadou (12), Rigaudeau (8), Bialki (6), K. Hill (26), Lacaze (2).

Le Mans : 21 tirs sur 54 (dont 4/12 à 3 points), 10 lancers francs sur 16, 13 fautes, 1 joueur éliminé Wallez (37').

Bouvier (5), Tarpey (12), Hopson (18), N'Kembe (7), Faury (4), Wallez (8), Lesage (2).

STRASBOURG - LIMOGES : 82-88 (37-49). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Manassero.

Strasbourg : 30 tirs sur 64 (dont 9 à 3 points), 13 lancers francs sur 14, 19 fautes, 2 joueurs sortis Guinot et Byrd (40').

Guinot (23), Byrd (22), Bernard (17), Lothian (17), M. Johnson (3).

Limoges : 34 tirs sur 59 (dont 8 à 3 points), 12 lancers francs sur 17, 15 fautes.

Bilba (19), Bonota (17), Middleton (15), Forte (14), Montgomery (13), M'Bahia (8), Weis (2).

NANCY - ANTIBES : 80-89 (33-46). — 4.800 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Supiot.

Nancy : 28 tirs sur 54 (dont 7 à 3 points), 17 lancers francs sur 26, 18 fautes, 1 joueur sorti Cérèse (40').

Keïta (18), D. Lewis (14), Dubuisson (14), Durham (13), Cérèse (11), Julian (8), Bousinière (2).

Antibes : 35 tirs sur 59 (dont 3 à 3 points), 16 lancers francs sur 17, 24 fautes, 1 joueur sorti Méthelie (37').

T. White (18), Richardson (16), Williams (15), Ade-Mensah (12), N'Diaye (10), Méthelie (10), Redden (6), Domon (2).

VILLEURBANNE - GRAVELINES : 110-59 (52-38). — 2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Danielou et Minos.

Villeurbanne : 37 tirs sur 63 (dont 10/17 à 3 points), 26 lancers francs sur 29, 12 fautes.

Rudd (23), Lion (16), Pluvy (10), Nebot (2), Digbeu (9), B. Howard (28), Rippert (2), Galla (4), Evano (8), R. Smith (8).

Gravelines : 25 tirs sur 66 (dont 7/18 à 3 points), 2 lancers francs sur 5, 24 fautes.

Lorentz (8), Dezelus (19), Scott (13), Rufier (4), Dos Anjos (3), O. N'Doye (6), Emeline (1), Peterson (5).

PSG RACING - LEVALLOIS : 69-76 (28-36). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Wagner.

PSG Racing : 27 tirs sur 51 (dont 9/22 à 3 points), 6 lancers francs sur 14, 18 fautes.

Gallagher (4), Sciarra (6), F. Mériguet (16), Urie (-), Risacher (4), S. Howard (23), Adams (6), Sétier (10).

Levallois : 33 tirs sur 63 (dont 5/22 à 3 points), 5 lancers francs sur 9, 18 fautes.

Bergeron (8), Sonko (14), Gaither (2), Krystkowiak (11), Zig (7), Alexis (21), Deines (2), Lauvergne (11).

DIJON - LYON : 113-88 (56-37). — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Carboni.

Dijon : 44 tirs sur 78 (dont 9/22 à 3 points), 16 lancers francs sur 19, 12 fautes.

D. Johnson (34), Hamm (15), Dumas (8), Mackey (20), Nelcha (18), Jullien (11), Demontoux (3), Kante (2), Diama (2).

Lyon : 38 tirs sur 71 (dont 6/15 à 3 points), 6 lancers francs sur 11, 18 fautes.

E. Occansey (8), Benett (30), Monetti (18), Garnier (11), J. Vérove (17), Vespasien (4).

EVREUX - BESANÇON : 99-101 (52-42). — 1.800 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Koog.

Evreux : 36 tirs sur 66 (dont 10/22 à 3 points), 17 lancers francs sur 24, 23 fautes, 2 joueurs sortis Frigout (32'), Courcier (40').

Courcier (7), Fleury (2), Sénéchal (9), Zamour (9), Banks (42), Kraidy (2), Frigout (8), C. Williams (20).

Besançon : 40 tirs sur 67 (dont 4/8 à 3 points), 17 lancers francs sur 27, 26 fautes, 1 joueur sorti Lopez (40').

Farmer (25), Allinéi (7), E. Johnson (18), Vechambre (11), Lopez (13), Brown (16), Jackson (11).

CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	<i>Dif</i>
1 -Pau-Orthez	51	27	24	3	2363	2069	294
2 -Limoges	50	27	23	4	2252	1917	335
3 -Villeurbanne	49	27	22	5	2349	2107	242
4 -Antibes	45	27	18	9	2394	2299	95
5 -Psg Racing	42	27	15	12	2346	2247	99
6 -Dijon	42	26	16	10	2231	2246	-15
7 -Montpellier	40	27	13	14	2168	2275	-107
Nancy	40	27	13	14	2191	2204	-13
9 -Levallois	39	26	13	13	2180	2118	62
10 -Evreux	38	27	11	16	2178	2235	-57
11 -Le Mans	36	27	9	18	2179	2280	-101
12 -Cholet	36	27	9	18	2199	2274	-75
13 -Lyon	35	27	8	19	2157	2338	-181
Besançon	35	27	8	19	2371	2529	-158
15 -Strasbourg	34	27	7	20	2262	2445	-183
16 -Gravelines	33	27	6	21	2012	2249	-237

La prochaine journée (samedi 20 avril)

Limoges - Cholet (79-77) ; Lyon - Pau-Orthez (85-87) ; Besançon - Villeurbanne (81-88) ; Montpellier - Antibes (78-86) ; PSG Racing - Dijon (en direct sur Eurosport ; 96-86) ; Gravelines - Levallois (72-87) ; Le Mans - Nancy (78-82) ; Evreux - Strasbourg (87-80).

Entre parenthèses, le score au match aller.

Echos de la 27^e journée

■ **Marqueurs : Banks insuffisant.** James Banks a totalisé samedi soir devant les Bisontins, inscrivant 42 points aux Francs-Comtois. Mais ce total, ainsi que les 20 points de son compère Claude Williams n'ont pas suffi aux Normands pour vaincre le BBC.

42 pts. — Banks (Evreux)

34 pts. — D. Johnson (Dijon)

30 pts. — Bennett (Lyon)

■ **ASVEL, Pau, Dijon : grand écart !** Les attaques ont parlé en cette 27^e journée. La palme est pour les Villeu-

bannais qui réalisent le carton de la saison aux dépens des Nordistes de Gravelines. 110-59, soit 51 points d'écart ! Tout un championnat comme il est de coutume de le dire ces temps-ci dans le milieu du football. Jusqu'alors, ce « record » était la propriété des Franciliens de Levallois, aux dépens de Montpellier (106-69, 6^e journée). Les Palois n'ont pas fait de détail non plus face aux Sarthois privés de Truvillion et Fortier (contracture au triceps) et laminés 56-93 ! Michel Gomez poussera même le vice jusqu'à ordonner une prise à deux sur le jeune Bouvier

avec 30 points d'avance, ce que n'a pas vraiment goûté Ernie Signars.

Enfin, les Lyonnais ont également subi la foudre en terre bourguignonne (88-113).

■ **Augmentation du capital à l'ASVEL.** Villeurbanne projette d'augmenter son capital et son budget en vue de la saison prochaine, par le biais d'un renforcement du partenariat public et privé. Le capital de la SEM, actuellement de 500000 F, devrait ainsi passer au minimum à 1,5 MF, l'ASVEL souhaitant disposer d'un budget supérieur à 30 MF (22,5 MF en 95-96).

Pro A : points à la ligne

■ **Marqueurs : James passe à la Banks !** En scolarisant 42 points face aux Bisontins, l'Ébroïcien James Banks réalise la perf du week-end. Mais surtout, la suspension de Beard éliminant ce dernier de la course, il rejoint en tête du classement des marqueurs le Montpelliérain Todd Mitchell, peu en verve dans les Mauges.

Classement : 1. Banks (Evreux) et Mitchell (Montpellier), 24,2 points/match ; 3. T. White (Antibes), 24,0 ; 4. Farmer (Besançon), 23,9 ; 5. Alexis (Levallois), 22,9 ; 6. S. Howard (PSG Racing), 22,6 ; 7. Fortier (Le Mans), 21,6 ; 8. Bryson (Lyon), 21,5 ; 9. D. Johnson (Dijon), 21,2 ; 10. Byrd (Strasbourg), 20,4 ; 11. Ostrowski (Chilet), 19,3.

■ **Rebondeurs : Mackey en pole.** Auteur du meilleur total de la soirée, le Dijonnais Malcolm Mackey devient le « top-rebondeur » du championnat. Mais le Sarthois Paul Fortier, blessé et absent en Béarn, demeure très menaçant. C'est d'ailleurs l'intérieur mannequin qui devient le joueur le plus complet de la Pro A, devant Derrick Lewis (SLUC

Nancy) et Stephen Howard (PSG). Le joueur français le plus complet est choletais. Il s'appelle Stéphane Ostrowski.

Classement : 1. Mackey (Dijon), 10,9 ; 2. Fortier (Le Mans), 10,4 ; 3. Neal (Cholet), 9,5 ; 4. S. Howard (PSG Racing), 8,9 ; 5. D. Lewis

(Nancy), 8,8 ; 6. C. Williams (Evreux), 8,6 ; 7. Ro. Smith (ASVEL), Krystkowiak (Levallois) et Peterson (Gravelines), 8,3 ; 10. Hopson (Le Mans), 8,1 ; 16. Ostrowski (Cholet), 6,6.

■ **Passeurs : Sciarra à la une !** Delaney Rudd possède

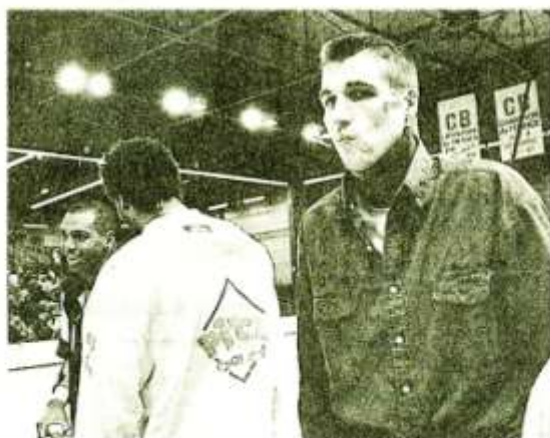
bien quelques longueurs d'avance au total des passes réussies depuis le début du championnat sur le détenteur du titre, Laurent Sciarra. Mais ce dernier, avec 25 matches joués contre 26 à son adversaire, possède une meilleure moyenne. Il reprend ainsi le fauteuil de leader au Villeurbannais.

Classement : 1. Sciarra (PSG Racing), 9,1 passes/match ; 2. Rudd (ASVEL), 8,9 ; 3. Demory (Cholet), 6,7 ; 4. Hamm (Dijon), 6,6 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,1 ; 6. Forte (Limoges), 6 ; 7. Sonko (Levallois), 5,5 ; 8. Cérèse (Nancy) et Truvillion (Le Mans), 5,4 ; 10. Byrd (Strasbourg), 4,6.

■ **Saison terminée pour Bryson.** Les Lyonnais auront décidément joué de malchance cette année, avec les blessures à répétition de leurs Américains. Cette fois, c'est James Bryson qui se ressent toujours des séquelles d'une entorse à la cheville. Pour lui, la saison est terminée. Les Lyonnais, qui n'ont plus rien à espérer d'une nouvelle saison décevante, ter-

mineront probablement le championnat avec un seul joueur étranger, à savoir Elmer Bennett.

■ **Montpellier finira la saison.** Les joueurs héraultais ont vécu une heureuse fin de semaine dernière. Assurés qu'ils furent par leur Président Gérard Maurice de terminer la saison, ils sont venus s'imposer dans les Mauges, conservant l'espoir d'accrocher le play-off. « La subvention bloquée jusqu'alors par la municipalité, a bel et bien été versée », expliquait Philippe Sudre, l'assistant des espoirs, à La Meillaire samedi soir. Mais, pour la saison prochaine, une chose est certaine, nous repartirons avec un budget sérieusement revu à la baisse. Même si nous nous qualifions pour l'Europe d'ici la fin du championnat. » Bref, une coupe sombre sera opérée sur la subvention des collectivités (15 des 19 MF de budget du club héraultais), suite au décret déposé par Guy Drut, interdisant plus de 50 % d'appropriation des collectivités dès la présente saison. Quant au dépôt de bilan du club sudiste, il a déjà été évité de peu.



Stéphane Ostrowski, le cou bloqué dans une minerve, n'a pu aider ses partenaires face aux Montpelliérains samedi dernier

Photo : E. Lizambard